

l'argent qui est rare encore et insuffisant à faire vivre notre clergé. Mais c'est presque tant mieux!

Là où il n'y a plus d'argent, Dieu, par ce baptême de la souffrance, et par la main de l'injustice, a mis quelque chose qui vaut plus que les fragiles trésors de ce monde, il a mis l'or d'une plus haute vertu: le dévouement.

Nos comités paroissiaux ne se contentent pas de préparer les fondations d'un avenir meilleur, ils agissent dès maintenant. Ils surveillent la neutralité officielle de l'école, qui doit au moins respecter la conscience des enfants chrétiens; ils groupent à son seuil les pères de famille en garde civique, afin que le sectarisme n'y entre jamais; ils luttent sur tous les terrains de la propagande chrétienne. Ils affirment publiquement leur foi, au grand soleil de la vie publique.

LE CHEMINOT CHRETIEN

Je rencontrais il y a quelque temps, sur le quai d'une gare de chemin de fer, un simple cheminot—car nos ouvriers de chemins de fer se groupent comme les autres, et ils sont près de 40,000 dans leur union catholique—portant à sa chaîne de montre un petit crucifix. J'allai à lui sans le connaître pour le féliciter de cet acte de courage; et le cheminot de me répondre: "Pourquoi vous surprendre, monsieur l'abbé? je ne suis pas seul; dans cette même gare nous sommes douze qui portons ostensiblement un insigne religieux. La première fois que quelqu'un s'est permis de m'en demander raison, je me suis contenté de lui dire: Le Christ, c'est mon chef. On ne rougit pas de porter sur soi les armes d'un tel chef, surtout à l'heure où il y a tant de renégats qui crachent dessus".